

31 mars, 1 et 2 avril

Rencontrez les artisans d'art vaudois



**LES
JOURNÉES
EUROPÉENNES
DES MÉTIERS
D'ART
2017**

Programme

Inscription metiersdart.ch

Sommaire

Communiqué de presse	p. 3
Les JEMA en bref	p. 4
Les éditos	p. 5
Programmation	p. 6
Localisation des artisans	p. 7
Les artisans	p. 8-21
Informations pratiques	p. 22
Partenaires	p. 23
Contact presse	p. 24

Le mot de l'ASMA

Au plan international, l'édition 2017 est placée sous le thème Savoir[-]Faire du Lien. Ce thème polymorphe et fédérateur évoque liens culturels, liens sociaux, liens économiques, liens entre générations, entre disciplines et entre territoires. A ces liens que développent, génèrent ou induisent les métiers d'art, s'ajoutent en Suisse les liens entre les cantons.

La collaboration intercantonale a permis de créer en 2016 l'Association Suisse des Métiers d'Art et d'offrir cette année une nouvelle plateforme internet pour valoriser les artisans d'art helvétiques.

L'édition 2017 des JEMA en Suisse offre plus 130 rencontres, réparties dans trois cantons, pour plus de 15'000 visiteurs attendus.

Spectaculaire et réjouissant développement depuis 2012, première participation à l'initiative de la Ville de Genève, à ce vaste mouvement qui touche désormais une vingtaine de pays.

Le président, Sami Kanaan

Le secrétaire général, Thierry Hogan

Fondée le 27 mai 2016 à Genève, l'Association Suisse des Métiers d'Art a pour but de fédérer et coordonner l'action des cantons suisses pour préserver les métiers d'art en Suisse, les valoriser et encourager le développement de ces métiers exercés par des professionnels d'excellence qui maîtrisent, font évoluer et transmettent des techniques et des savoir-faire exceptionnels.

Communiqué de presse

Journées Européennes des Métiers d'Art 2017

Métiers d'art, voyage fascinant entre histoire et modernité

Les 31 mars, 1er et 2 avril prochains aura lieu la quatrième édition vaudoise des Journées Européennes des Métiers d'Art (JEMA). Cette année, le programme vaudois propose 42 possibilités de rencontres avec 76 artisans. Le public pourra découvrir 42 métiers d'art dans 38 lieux répartis dans tout le canton.

Le Canton de Vaud est fier du dynamisme et du rayonnement des artisans d'art qui exercent sur son territoire. C'est fort de cette vigueur qu'il se réjouit, pour la quatrième année consécutive, d'organiser cette manifestation gratuite qui permet au public de découvrir les métiers d'art.

Parmi les 42 possibilités qu'offre le programme vaudois cette année, 22 sont de nouvelles propositions. Au total, 42 métiers différents seront à l'affiche, à l'exemple de facteur de clavecin, sculpteur de marionnettes ou encore fabricant de skateboards. De l'époque baroque à la culture underground, l'histoire et la transmission des savoir-faire sont le cœur des JEMA. C'est pourquoi le secteur de la formation est également acteur de l'événement avec la participation des apprenti-e-s des métiers d'art du cuir du Centre d'enseignement professionnel de Vevey (CEPV) et des apprenti-e-s créateur-trice-s de vêtement de l'Ecole romande d'arts et de communication (ERACOM) collaborant pour l'occasion avec les apprenti-e-s créateur-trice-s de tissus du Centro scolastico per le industrie artistiche (CSIA) de Lugano.

Le lieu d'accueil et d'information permanent des JEMA sera cette fois abrité par le Château de Nyon. L'endroit, situé en 2016 à l'Espace Arlaud de Lausanne, permettra au public de rencontrer six artisans et d'échanger avec ces derniers sans s'annoncer. Les autres ateliers seront accessibles uniquement sur inscription préalable.

Nouveautés 2017, deux offres de médiation culturelle taillées sur mesure et réalisées en collaboration avec la structure Ecole-Musée du Service des affaires culturelles du canton sont proposées aux écolier-ère-s vaudois-es. Un dossier pédagogique hors-série et des rencontres privilégiées entre les classes et les artisans d'art ont en effet été mis sur pied.

A noter enfin que l'événement se dote, sous l'égide de l'Association suisse des métiers d'art, d'un tout nouveau site internet www.metiersdart.ch.



4^e édition des JEMA Vaud

76	artisans
42	métiers
38	ateliers ou lieux ouverts au public
9	visites dédiées aux enfants entre 8 et 12 ans
2	offres de médiation culturelle pour les classes vaudoises du secondaire I
1	espace d'accueil et de démonstration permanent

Dates clés

2002	lancement en France des Journées des Métiers d'Art, tout d'abord biennales
2011	les Journées des Métiers d'Art deviennent annuelles
2012	les Journées des Métiers d'Art deviennent européennes
2012	lancement en Ville de Genève de la manifestation
2014	première participation du Canton de Vaud
2015	première participation du Canton de Genève et du Canton du Jura
2016	première participation du Canton de Neuchâtel

En Europe

Avec plus de 1,2 million de visiteurs, les Journées Européennes des Métiers d'Art (JEMA) sont devenues la manifestation la plus importante du secteur dans le monde.

2014	9 pays ont participé aux JEMA
2015	14 pays
2016	19 pays

En Suisse

2014	42 lignes de programme, 5'800 visiteurs
2015	76 lignes de programme, 8'200 visiteurs
2016	128 lignes de programme, 14'900 visiteurs
2017	136 lignes de programme



Anne-Catherine Lyon

Conseillère d'Etat, Cheffe du Département de la formation, de la jeunesse et de la culture du Canton de Vaud

Les métiers d'art, des liens vivants, culturels, sociaux, intergénérationnels, économiques et territoriaux

Des artisans, des métiers, des passions. Pour cette 11^e édition des Journées Européennes des Métiers d'Art – la quatrième pour le Canton de Vaud qui a rejoint le mouvement en 2014 – une quarantaine d'ateliers répartis sur l'ensemble du territoire vaudois ouvrent leurs portes pour offrir et transmettre au public un riche aperçu d'un patrimoine culturel immatériel bien vivant.

Lien entre maître et apprenti, mais aussi entre citoyen et tradition vivante, les métiers d'art mettent également en valeur la relation liant les entreprises et leur implantation géographique. Fruits de savoir-faire ancestraux, ils permettent d'ancrer nos racines cantonales et de les faire rayonner au-delà des frontières, à l'image de la Fête des Vignerons, première tradition helvétique à être inscrite au patrimoine culturel immatériel de l'Humanité depuis décembre 2016.



Juan-Carlos Torres

Directeur général de Vacheron Constantin

L'attrait, l'émotion et l'admiration que ces maîtres d'art méritent

Depuis sept ans, Vacheron Constantin soutient les Journées Européennes des Métiers d'Art qui se sont développées dans 18 pays, avec une implication particulière tant en Suisse, qu'en France, en Italie et en Angleterre. C'est dire l'attachement de notre Maison à ces Journées qui mettent en lumière les métiers d'art dans toutes leurs formes d'excellence comme dans tous leurs territoires.

Vacheron Constantin s'associe avec enthousiasme à cette quatrième édition vaudoise et se plaît à souligner la qualité et l'ampleur de ce programme qui saura séduire aussi bien le grand public que les amateurs les plus avertis. Que ces rencontres suscitent l'attrait, l'émotion et l'admiration que ces maîtres d'art méritent.

C'est l'esprit même de ces Journées auxquelles nous nous réjouissons de vous inviter.



Thierry Hogan

Coordinateur cantonal JEMA Vaud

Séculaires et contemporains

Il est fascinant de penser que le geste artisanal que nous voyons aujourd'hui s'est transmis de génération en génération et que ces savoir-faire contribuent à faire de nous ce que nous sommes. Mais, loin d'être figés, les métiers d'art s'alimentent constamment des apports de la technique qui augmentent le geste, de l'apparition de nouveaux matériaux qui ajoutent au possible et de l'évolution de la demande pour de nouveaux objets, comme les skateboards.

En tout, c'est une quarantaine de maîtres d'art vaudois – dont une moitié pour la première fois cette année – qui vous attendent pour partager avec vous leurs héritages, leurs terroirs, leurs passions.

Les rencontrer est un privilège.

Les artisans d'art vaudois vous accueillent dans tout le canton

B

Bader Hans-Martin, luthier p. 12
Bonneville Jérôme, joaillier-gemmologue p. 13

C

Candaux David, DCHC S.A., horloger p. 13
Chevalley Claire et Jean, Poterie des Crêts, potier p. 17
Currat Michel, encadreur p. 9
Corneillan Hortense de, restauratrice d'art p. 20
CEPV, les métiers d'art du cuir p. 10

D

Dagon Jean-Renaud, Atelier typographique Le Cadratin, imprimeur d'art p. 15
Delhaye Nathalie, sculpteure sur pierre p. 17
Droz Denis, Merlin Archery, facteur d'arc p. 9
Delabays Ariane, modiste p. 18

E

ERACOM et CSIA La création de vêtement et la création de tissus p. 18

F

Fernandez Terry, taille-doucier p. 15

G

Gimmi Sylvie, Bustier & Co, styliste spécialisée en bustiers p. 19
Golay Laurent, LGS Concept bois, fabricant de skateboards p. 9
Granet Aurore, Atelier Art de l'Aurore, restauratrice de tableaux p. 8

H

Hofmann Lewis, forgeron ferronnier p. 14

J

Jaquet Laurent, Reliure du Chablais, relieur p. 16

K

Karlen Colin, tavillonneur p. 10
Kiss Christophe, sculpteur de marionnettes p. 8
Keiser André, taxidermiste p. 10

L

Les découpeurs et les découpeuses du Pays-d'Enhaut p. 15
 Les dentellières du Pays-d'Enhaut p. 18

M

Mestral Olivier de, sellier p. 11
Métraux Raynald, Atelier Raynald Métraux, imprimeur d'art **Musée du fer et du chemin de fer** p. 16 p. 14

N

Narbel Philippe, angleur squeletteur p. 13
Nicollier Elisabeth, Atelier Art'ige, fabricante de papier végétal p. 16

O

Othenin-Girard Hélène, créatrice de bijoux p. 14

P

Petermann Gaël et Bédât Florian, horlogers rhabilleurs p. 21
Pilet Fanny et Besse Alain, Sinopie Sàrl, restaurateurs d'art p. 8 p. 21
Porchet Anita, émailleuse sur cadran

Q

Québatte Michel, Art-Vannerie Rotin Sàrl, vannier p. 21

R

Regamey Nicolas, Atelier Typo de la Cité, typographe p. 17 p. 19
Robert Fabien, Atelier Déco-Robert, tapissier décorateur d'intérieur p. 19
Roger Cécilia, brodeuse d'art p. 12
Roldan Adrien, L'Alias Instruments, luthier guitarier p. 11
Rosat Gaston, fabricant de courroies ou colliers en cuir
Roquemaurel Valérie de et Yann Oulevay, souffleurs de verre p. 20

S

Sacier Lola, peintre en décoration p. 20 p. 11
Seewer Christophe, maroquinier

V

Van Hove Yannick, facteur de clavecins p. 12



- | | | | | | |
|---|--------------------------------|---|--------------------------------|---|---|
|  | Les métiers des arts appliqués |  | Les métiers d'art du papier |  | Les métiers d'art du verre |
|  | Les métiers d'art du bois |  | Les métiers d'art de la pierre |  | Les métiers d'art de l'horlogerie et de la bijouterie |
|  | Les métiers d'art du cuir |  | Les métiers d'art de la terre |  | Les métiers d'art de la facture instrumentale |
|  | Les métiers d'art du métal |  | Les métiers d'art du textile | | |



01

AURORE GRANET

Restauratrice de tableaux

Lausanne

« Confier une œuvre à restaurer est un choix important qui exige de la confiance. Le respect dû à l'artiste, à l'œuvre et à son propriétaire, est ma valeur fondamentale. »

Restauratrice d'art agréée des monuments historiques, Aurore Granet est au bénéfice de 13 années d'expérience dans la restauration de tableaux et objets d'art. Elle exerce son activité pour des clients institutionnels comme privés, collectionneurs et marchands d'art en Suisse et à l'étranger. Aurore Granet est également responsable de la personnalisation des malles Louis Vuitton pour la Suisse et une partie de l'Europe.

« Mes parents étaient galeristes. J'ai toujours baigné dans l'art. Dès l'âge de 10 ans, j'ai voulu être restauratrice d'art. »

Depuis 2014, Aurore Granet a ouvert son propre atelier Art de l'Aurore au cœur de Lausanne, reprenant les activités d'encadrement de Béguin Encadrement. L'atelier assure travaux de restauration et d'encadrement mais aussi d'expertise de tableaux, gravures, lithographies, statues, céramiques, pâtes de verre, etc. Aurore Granet donne par ailleurs des cours d'initiation à la restauration.

Sur inscription



02

CHRISTOPHE KISS

Sculpteur de marionnettes

Rolle

« Les marionnettes sont pour moi avant tout des sculptures en mouvement. Souvent, j'essaie de charger mes personnages pour pouvoir leur donner une vie. »

Né en 1967, Christophe Kiss découvre à 17 ans sa passion pour les marionnettes au hasard d'un spectacle. Après une formation aux Beaux-Arts, il travaille pour le Théâtre des marionnettes de Genève, pour lequel il construit des personnages depuis 1993. Il collabore avec d'autres théâtres et est aussi scénographe. De plus, il est professeur de dessin au centre de formation professionnel des arts de Genève.

« Je pense que la matière est riche et qu'il s'agit de bien l'écouter pour pouvoir en profiter, pour pouvoir la mettre en valeur. »

Dans son atelier, lieu où sont entreposés de nombreux personnages mystérieux, Christophe Kiss navigue entre le bois, le polystyrène, la mousse de rembourrage et une multitude de résines pour donner vie à ses marionnettes, qu'elles soient à fils, à gaine ou encore à tige. Depuis plus de 20 ans, il s'adapte aux attentes des metteurs en scène et crée de toutes pièces personnages et décors.

Sur inscription



03

FANNY PILET ET ALAIN BESSE

Restaurateurs d'art

Vevey

« La restauration est un travail passionnant car il permet notamment de participer à la pérennisation d'une œuvre unique pour prolonger sa vie au-delà de la mienne. »
Fanny Pilet

Fanny Pilet, née en 1975 à Vevey, et Alain Besse, né en 1969 à Sierre, sont tous deux formés à la restauration d'art à l'Atelier Saint-Dismas S.A. tout en suivant parallèlement des cours d'histoire de l'art à l'Université de Lausanne. Après avoir travaillé pendant plusieurs années pour différents ateliers, ils fondent en 2012 Sino-pie Sàrl, leur entreprise de conservation et de restauration d'art.

« On devient restaurateur d'art par vocation. Palper l'Histoire dans sa matérialité, aussi petite soit-elle, me procure par son authenticité respect et émotion. »
Alain Besse

Fanny Pilet et Alain Besse œuvrent à la préservation, la conservation et à la restauration d'objets et de biens de toute taille comme statues, peintures murales, monuments. Avec leurs collaborateurs, dont Elena de la Rubia, conservatrice et restauratrice d'art, ils manient scalpels et pinceaux pour redonner leurs lettres de noblesse aux œuvres d'antan. Ils effectuent aussi des travaux de documentation et d'expertises.

Sur inscription



04

MICHEL CURRAT

Encadreur

Nyon

« L'encadrement est une étape dans la vie d'une œuvre, qu'il s'agisse d'une photographie, d'un tableau ou d'un dessin. C'est une façon de protéger l'œuvre pour qu'elle soit pérenne. »

Michel Currat est né à Morges. Après son apprentissage de dessinateur, il part voyager plusieurs années en Asie. A son retour une rencontre avec le peintre Jean Monod lui donne l'opportunité de changer d'orientation. L'intérêt d'un travail créatif et la possibilité de renouer avec le bois arrivent à point nommé.

Dès 1984, Michel Currat oriente sa recherche, alors pionnière dans la région, sur les matériaux de conservation. Dans son atelier, situé dans une ruelle de Nyon, il contribue au respect et à la mise en valeur des œuvres d'art depuis plus de 32 ans. Son travail artisanal et sur mesure consiste à trouver pour chaque commande la solution la plus adaptée en faisant appel aux matériaux adéquats. Il défie l'usure du temps dans cette petite enclave où ce dernier semble s'être arrêté.

Sur inscription



05

DENIS DROZ

Facteur d'arc

Marchissy

« Pratiquant le tir à l'arc, je voulais un arc qui ait une âme donc un arc artisanal. C'est ainsi que j'ai rencontré François Merlin dont j'ai repris l'atelier en 2010. »

Bien que fils d'ébéniste, rien ne destinait Denis Droz à la fabrication d'arcs. A l'issue d'une carrière dans le contrôle aérien, il attrape le virus du tir à l'arc en 2007. Et c'est en achetant un arc artisanal qu'il rencontre François Merlin. L'idée d'une formation à la facture d'arcs apparaît, puis celle d'une collaboration et, de fil en aiguille, celle de reprendre l'atelier.

« Discuter avec le client est très important pour moi. Cela me permet de capter ses besoins et de réaliser un arc qui le satisfera pendant des années. »

En octobre 2010, Denis Droz reprend l'atelier à son compte et développe depuis sa propre production à raison de 2 à 3 arcs par mois destinés au tir dit instinctif (sans viseur) qui se pratique généralement en forêt mais également en salle ou sur des places de tir à l'arc. Tant le bois, le bambou et les fibres modernes comme le verre ou le carbone sont utilisés pour la fabrication d'arcs.

Sur inscription



06

LAURENT GOLAY

Fabricant de skateboards

Le Brassus

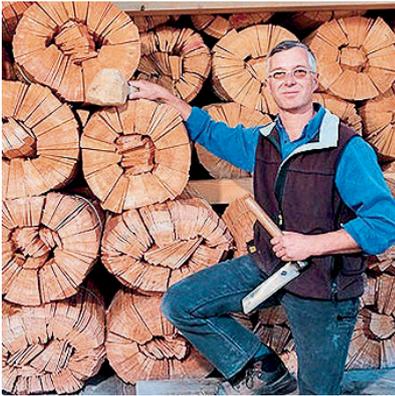
« Ma passion, ma vie, c'est le skateboard. Alors, pourquoi ne pas essayer de créer ma marque et de fabriquer mes propres produits. »

Né en 1975, Laurent Golay est un passionné de skateboard et de snowboard depuis son plus jeune âge. Une fois son certificat de menuisier en poche, il quitte sa Vallée de Joux natale pour assouvir ses passions sur les meilleurs spots à travers le monde. En 2000, il reprend avec sa femme l'entreprise familiale de menuiserie et se lance dans la fabrication artisanale de skateboards.

« Avec notre petite entreprise, nous ne cherchons pas la production de masse. Nous créons des produits de qualité, de proximité, faits main et uniques. Cette réelle valeur ajoutée nous distingue des autres marques qui inondent le marché. »

Dans son atelier, Laurent Golay construit de A à Z et de manière entièrement artisanale skateboards, longboards et autres planches de slalom : il colle les fines feuilles de bois, les presse, les découpe, les ponce, les sérigraphie et crée ainsi des planches qui respectent une certaine éthique. Il développe également des skate-parks et des éléments de snowparks.

Sur inscription



07

COLIN KARLEN

Tavillonneur

Château-d'Oex

« Améliorer le statut de cet artisanat ancestral, développer le tourisme et l'économie locale, voilà ce qui me motive. »

Colin Karlen grandit à Rougemont. Jeune adulte, il part à Bienne pour se former à l'Ecole suisse du bois et devenir menuisier-charpentier. Une fois son diplôme en poche, il retourne dans sa région natale où il apprend le tavillonnage auprès d'un expert à la retraite. En 1994, il monte sa propre entreprise de charpente, menuiserie et tavillonnage, qui emploie aujourd'hui une dizaine de personnes.

« Le bois a convaincu par sa résistance aux intempéries, sa diversité et sa beauté. Il n'est donc pas étonnant que le toit de bardeaux marque le paysage depuis la nuit des temps. »

Charpente en bois, construction de chalet, menuiserie, toiture et façade: rien n'a de secret pour Colin Karlen. Mais sa spécialité, c'est le tavillonnage qui représente environ 20% de son activité. Sa clientèle, qui vient surtout de la région, est composée de privés et d'institutions publiques. Il a restauré le toit du clocher de Château-d'Oex et la toiture du chalet Rubloz à Rougemont.

Sur inscription



08

CEPV

Les métiers d'art du cuir

Vevey

« Un beau métier manuel et créatif : on part d'une peau ou d'un tissu pour confectionner des articles en trois dimensions pour arriver à des pièces très précises. »

Emilie Giauque et Sophie Spicher, apprenties de 3^e année en sellerie équestre

La formation d'artisan du cuir comprend les spécialisations en sellerie d'équitation et attelage, en garnissage automobile et en maroquinerie. En mode dual, elle alterne l'approche théorique et les réalisations pratiques selon les commandes de l'entreprise formatrice.

« J'ai la chance d'allier passion et travail : couper, façonner, abat-carrer, coudre sont les gestes quotidiens qui me permettent d'enseigner un métier noble à la génération future. »

Francine Maret, artisane du cuir et textile, chargée de cours

Une vingtaine d'apprentis fréquentent les cours entre la première et la troisième année. Les enseignants, qui sont des professionnels indépendants, apportent leurs savoirs actualisés selon l'évolution de la profession et des marchés.

Sur inscription



09

ANDRE KEISER

Taxidermiste, Musée de zoologie, Lausanne

« Chaque animal est un nouveau défi. Je ne mets pas d'émotion dans ma relation à l'animal. Mais je le traite toujours avec respect. »

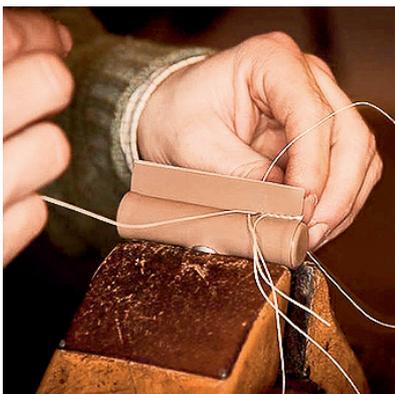
S'éloignant de la proposition paternelle, André Keiser entreprend son apprentissage de taxidermiste en 1984 auprès de Thierry Jaccoud au Muséum d'histoire naturelle de Genève. En 1990, après quelques années au Naturhistorisches Museum de Bâle, il devient le taxidermiste attitré du Musée cantonal de zoologie, à Lausanne. Il participe à de nombreuses expositions sur la faune, en particulier pour les écoles.

« J'aime plonger dans les matériaux, les amener au bout de ce qu'ils peuvent donner. »

A la fois architecte, chirurgien, menuisier, sculpteur, serrurier et scénographe, André Keiser ne cesse de réinventer son métier.

En 2005, il restaure le plus grand requin blanc actuellement conservé au monde. La tortue géante luth, qu'il a restaurée, a même été utilisée pour les besoins du film Océans de Jacques Perrin et Jacques Cluzaud. Et sa plus grande fierté est le tigre de Sibérie, la pièce la plus importante qu'il a réalisée.

Sur inscription



10

OLIVIER DE MESTRAL

Sellier

Nyon

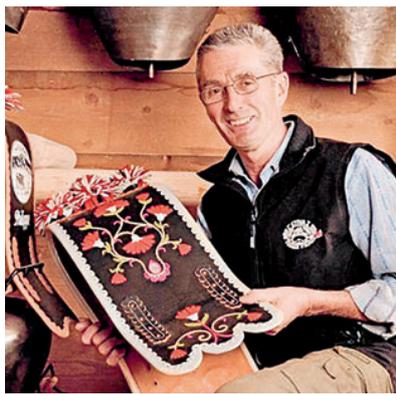
« J'ai toujours aimé le cuir parce qu'il est intemporel, il évolue et se transforme, contrairement à d'autres biens de consommation qui perdent leur valeur. »

Après avoir travaillé pendant 10 ans dans le milieu bancaire, Olivier de Mestral quitte tout pour le cuir, sa passion depuis toujours. D'abord attiré par les souliers, il devient sellier. Depuis 2009, il réalise des pièces sur mesure, uniques ou en séries limitées, pour des clients privés ou institutionnels. Avec sa petite équipe, il fabrique des objets de chasse, de maroquinerie et de bagagerie.

« Le cuir aime l'eau mais il aime surtout être bien traité. D'une part en le brossant avec délicatesse et d'autre part en le nourrissant avec un baume à base de cire d'abeille. »

Dans son atelier, Olivier de Mestral fabrique principalement des pièces équestres : selles de sauts et de dressage, brides. Après avoir minutieusement choisi ses cuirs, qui viennent essentiellement d'Angleterre et de France, il les travaille en n'utilisant que des techniques traditionnelles. Son savoir-faire attire ainsi une clientèle venue du monde entier en quête de produits haut de gamme.

Sur inscription



11

GASTON ROSAT

Fabricant de courroies ou colliers en cuir

Château-d'Oex

« Cet artisanat nourrit son homme mais ne l'enrichit pas. Cependant, il le rend avant tout heureux de créer un bel objet. »

Né en 1949 dans une famille d'agriculteurs du Pays-d'Enhaut, enfant Gaston Rosat s'imagine sellier ou menuisier. A l'âge de 20 ans, il s'essaie pour la première fois à la fabrication d'une courroie. Lorsqu'il reprend le domaine familial, il consacre son temps libre à sa passion et par amour pour cet art, à force de travail et de persévérance, il apprend à maîtriser le métier.

« Dans l'ancien temps, les premières courroies étaient fabriquées en bois. Puis les motifs ont évolué, représentant des dessins plus fins ou des sujets peints, vaches, paysages ou chalets. »

L'atelier de Gaston Rosat se trouve dans le chalet familial à l'entrée de Château-d'Oex. C'est ici que cet homme discret fabrique des courroies en cuir pour cloches et sonnailles qui ornent le cou des vaches. D'abord, il brode les motifs, des fleurs, des arabesques, des étoiles ou autres motifs désirés par le client, puis une fois ceux-ci terminés, fixe une dentelle de cuir et une bande également de cuir qu'il coud à la main et termine par un ou trois pompons sur le dessus de la courroie.

Sur inscription



12

CHRISTOPHE SEEWER

Maroquinier

Aigle

« Tout mon travail est réalisé à la main avec beaucoup d'amour et de patience. »

Monteur électricien de formation, Christophe Seewer approche la maroquinerie en auto-didacte en 2004. Autour d'échanges avec des amis artisans, il développe sa maîtrise du cuir et des peaux. Amateur de moto, il développe des réalisations sur mesure au style résolument moderne, parfois gothique, et des réalisations plus traditionnelles telles que des fourreaux ou des carquois.

Christophe Seewer est aujourd'hui un artisan créateur accompli dans le domaine de la maroquinerie et apprécie tout particulièrement le fait de pouvoir présenter ses techniques de travail au public, comme il a déjà pu le faire dans le cadre du festival celtique de Corbeyrier. Il organise également des stages pour une approche du cuir et de son travail manuel, avec la confection d'une ou deux petites pièces. Le stage peut être personnalisé pour des confections précises comme un fourreau de couteau, un sac, un carquois, ou pour développer tout autre projet personnel.

Sur inscription



13

HANS-MARTIN BADER

Luthier

Premier

« Dans mes violons, il n'y a pas que mon nom. Il y a un peu de moi-même. Et un peu de sueur aussi. La lutherie commence par un travail assez brut. »

Né en Bavière, Hans-Martin Bader apprend la lutherie à l'École Matthias Klotz, à Mittenwald. Il étudie le violon, le violoncelle et la guitare. Il obtient sa maîtrise de luthier en 1971 et ouvre son premier atelier de lutherie à Allaman avant de s'installer en 1982 à Premier, dans une ferme construite en 1814. C'est là qu'il exerce son art de la lutherie qu'il alterne avec les travaux de la terre.

« Lorsque je vivais dans la forêt, j'étais muet. Maintenant que je suis mort, j'ai de la voix et je chante. » Inscription trouvée dans un violon ancien

La clientèle de Hans-Martin Bader s'étend bien au-delà des frontières du canton pour ses violons, altos, violoncelles et contrebasses fabriqués selon des gabarits anciens. En 2011, le livre *Le luthier qui aimait la terre* rend hommage à sa vie d'artisan d'art et de « paysan qui n'a pas de tracteur mais un cheval et qui n'a pas de frigo mais une bonne cave ».

Sur inscription



14

YANNICK VAN HOVE

Facteur de clavecins

Le Brassus

« C'est très important que tout soit fait à la main. La main a une mémoire, une gestuelle et une intelligence. »

Enfant, Yannick van Hove visite avec ses parents des ateliers de sculpteurs sur pierre ou sur bois en Italie. Il en tire son goût du travail manuel. Après des études dans les arts appliqués et dans les beaux-arts, il fait son apprentissage à Villeneuve puis travaille chez l'ébéniste Ruffieux à Montreux. En 1988, il aborde la facture de clavecins avec Bruce Allen Kennedy à Château-d'Oex.

« Le véritable bonheur de la facture instrumentale est la rencontre, ici à l'atelier, avec les musiciens. »

La spécialité de Yannick van Hove est la copie historique de clavecins, clavicornes liés, épinettes et virginals, dans le respect des maîtres d'antan pour restituer au plus proche le son historique de l'instrument. Sa clientèle est faite d'interprètes professionnels et amateurs de musique ancienne. Il reçoit le prix Thorlet de l'Académie française en 1994.

Sur inscription



15

ADRIEN ROLDAN

Luthier guitarier

L'Abbaye

« J'aime prendre du temps avec les gens, apprendre d'eux, partager mes passions et vivre quelques heures ou quelques minutes avec quelqu'un qui a quelque chose à dire. »

Enfant, Adrien Roldan dessine des instruments de musique et rêve d'en jouer. A l'école, sa vocation se concrétise : en cours de travaux manuels, il construit sa première guitare. Après une formation d'ébéniste, il devient luthier guitarier, métier qui unit ses passions pour la musique et le bois. Il travaille ensuite pendant un an dans un magasin de musique avant d'ouvrir son propre atelier.

« Mon atelier, L'Alias, est une autre façon de voir l'instrument en découvrant son potentiel. C'est l'amour de l'excellence. »

Dans son atelier, L'Alias, Adrien Roldan prend le temps de discuter avec ses clients et de comprendre leurs désirs afin de s'y adapter au mieux. Il propose de nombreux services, qui vont du simple réglage au custom des plus compliqués, en passant par la création, la réparation et le conseil. Il se concentre sur les particularités de chaque instrument, qu'il soit électrique ou acoustique.

Sur inscription



16

JÉRÔME BONNEVILLE
Joailleur-gemmologue
Lausanne

« De mon père, cuisinier gastronomique, j'ai hérité son sens de la rigueur et sa sensibilité artistique. Mais c'est aux pierres que je les ai voués. »

Dès son plus jeune âge, Jérôme Bonneville collectionne les gemmes. Après ses études à l'Institut de gemmologie d'Anvers, il parcourt le monde et développe ses contacts : à Anvers pour les diamants, au Sri-Lanka pour les saphirs, au Myanmar pour les rubis, spinelles et péridots, et en Thaïlande pour les rubellites et tanzanites.

« Pour créer un bijou, j'ai besoin de connaître la personne qui va le porter, de créer une relation de confiance et de rentrer un peu dans son intimité. »

A l'amour des pierres précieuses, Jérôme Bonneville ajoute celui de les mettre en valeur comme il apprend à le faire chez Bernard Houillon et chez Jean-Charles Rocher, maîtres joailliers et meilleurs ouvriers de France. Ses mentors le poussent à la perfection. A 29 ans seulement, il obtient la récompense suprême de l'élite professionnelle française : meilleur ouvrier de France. Il est installé à Lausanne depuis 2013.

Sur inscription



17

DAVID CANDAUX
Horloger
Le Solliat

« Mon but est d'avoir une petite équipe de passionnés faite uniquement pour fabriquer des garde-temps d'exception. »

Né en 1979 dans une famille d'horlogers depuis plusieurs générations, David Candaux est passionné de montres depuis toujours. A 14 ans, il intègre la maison Jaeger-LeCoultre comme apprenti. Il y reste pendant 18 ans avant de s'associer à son père, également du métier, pour lancer sa propre entreprise dans le but de regrouper les différents acteurs liés à la fabrication d'un garde-temps.

« Un mentor m'a un jour confié ses trois valeurs fondamentales en l'horlogerie : l'œil, la main et le cœur. Ces trois valeurs, je les ai toujours aujourd'hui. »

L'entreprise de David Candaux se cache au cœur de la Vallée de Joux, dans une ancienne ferme horlogère entièrement rénovée et équipée des derniers moyens techniques. C'est dans ce lieu calme et insolite qu'il conçoit et fabrique, avec son équipe d'une trentaine de personnes, mouvements, montres complètes et autres projets confidentiels pour des marques horlogères et des clients privés.

Âge minimum 13 ans.

Merci à chaque visiteur de se munir de sa carte d'identité qui sera vérifiée et copiée à l'entrée.

Sur inscription



18

PHILIPPE NARBEL
Angleur squeletteur

Espace horloger de la Vallée de Joux

« Pour diffuser la lumière à travers le moteur d'une montre et réaliser une décoration d'ensemble belle et équilibrée, il faut connaître parfaitement chaque composant horloger. »

Après s'être formé à la bijouterie de manière autodidacte, Philippe Narbel commence à l'âge de 30 ans une formation d'horloger au sein d'une manufacture de la Vallée de Joux. Il y complète ensuite ses compétences par l'acquisition de la pratique de l'anglage et de la squelettisation, sur des montres à grandes complications.

« J'aime le métal à l'état brut, tout juste sorti d'usinage. Car ma passion, c'est de le rendre beau. »

En 2015, Philippe Narbel fonde Manufactor Sàrl à L'Abbaye à la Vallée de Joux où il réunit les diverses compétences de décoration horlogère : squelettage manuel de composants horlogers, traçage, découpe, reprise des flancs, anglage, gravure. Philippe Narbel développe également ses propres projets de montres et crée des bijoux.

Sur inscription



19

HÉLÈNE OTHENIN-GIRARD

Créatrice de bijoux

Lausanne

« Un atelier est un laboratoire d'idées où l'outil est roi. »

Hélène Othenin-Girard obtient son CFC de bijoutière-joaillière en 1984 à Lausanne et travaille ensuite dans divers ateliers à Lausanne, Winterthur et Zurich, avant d'obtenir un Bachelor en design d'objets et bijoux en 1995 à Zurich. En 2000, Hélène Othenin-Girard ouvre un atelier-boutique à Lausanne.

« La valeur des objets créés réside dans l'histoire de leur conception. »

Dans ce qu'elle considère comme son laboratoire de bijouterie, elle s'intéresse autant à la réalisation de pièces uniques et de petites séries, à la transmission de son artisanat par l'organisation de cours, tout comme à la présentation du travail d'autres créateurs professionnels suisses de bijoux et objets.

Sur inscription



20

MUSÉE DU FER
ET DU CHEMIN DE FER

Les métiers d'art du fer

Vallorbe

Le Musée du fer qui occupe les bâtiments où l'on travaille le fer depuis 1495 est le cadre idéal pour présenter trois métiers d'art du fer : la coutellerie avec Jean-Marie Corona, la ferronnerie avec Joseph Currat et la maréchalerie avec Romain Candaux. L'exposition permanente du musée est par ailleurs ouverte aux visiteurs JEMA pour y découvrir origines et développements de l'industrie du fer.

« Avec le fer, tout est permis. C'est un matériau incroyable. En le travaillant à froid ou à chaud, on peut lui donner la forme que l'on veut. » Romain Candaux

« Les anciennes méthodes se sont perpétuées. On a toujours eu besoin d'un marteau et d'une enclume. »

Jean-Marie Corona

« La ferronnerie d'art permet de sauvegarder des techniques de transformation du fer très anciennes, parfois même millénaires. » Joseph Currat

Sur inscription



21

LEWIS HOFMANN

Forgeron d'art

Premier

« J'aimais le fer et j'aimais le feu. La ferronnerie d'art m'est venue naturellement. »

A la fin des années 80, après divers stages peu convaincants, Lewis Hofmann ne trouve pas la place d'apprenti ferronnier dont il rêve. Du moins, en Suisse. C'est en terre caucasienne qu'il part faire son apprentissage d'escalatiste-rampiste de 1994 à 1998, chez Temour Sulranishvili. De retour en Suisse, il travaille deux ans pour le Musée du fer à Vallorbe.

« Faire une rampe en fer qui coule sur un escalier en pierre, c'est magnifique. »

Lewis Hofmann ouvre son atelier d'abord à La Sarraz, puis à Premier en 2012. Il conçoit et réalise des aménagements intérieurs et extérieurs dans des maisons privées et des établissements collectifs ou publics comme l'îlot Riponne Tunnel à Lausanne, le château de La Sarraz ou encore l'hôtel Riffelalp à Zermat.

Sur inscription



22

JEAN-RENAUD DAGON

Imprimeur d'art

Vevey

« Nos travaux sont réalisés de façon artisanale, par pure passion pour l'art ancien de la typographie, sans contrainte de productivité. »

Le Cadratin a été fondé en 1988 par Jean-Renaud Dagon qui sauve de l'oubli la technique fort ancienne de la typographie. Grâce à l'acquisition de machines destinées à la destruction, le Cadratin sauvegarde, fait connaître et voit ce métier survivre. A ce jour plus de 100 ouvrages, pour la plupart composés à la main, sont sortis de ses presses. Le Cadratin est une fondation depuis 2014.

« Nous aimons les beaux papiers et cette façon d'imprimer en relief qui laisse sous les doigts ce toucher sensuel : le foulage. »

Formé comme imprimeur typographe à l'Ecole romande de typographie dans les années septante, Jean-Renaud Dagon crée une imprimerie Offset en 1980 mais pour vivre sa passion il fonde l'atelier typographique Le Cadratin, dans lequel il collabore aujourd'hui avec d'autres bénévoles, tous passionnés de typographie comme Hugues Eynard, Joanne Bantick et Laurence Pernet.

Sur inscription



23

LES DÉCOUPEURS ET LES DÉ-
COUPEUSES DU PAYS-D'ENHAUT

Château-d'Œx

« J'aime sentir dans mes doigts le volume du papier, cette masse d'autant plus délicate qu'elle est plus ajourée. »
Yvette Rossier

Que ce soit par des représentations de la vie alpestre, des scènes rurales, des animaux, des fleurs ou tout ensemble, les découpages de papiers de la région sont issus d'un artisanat traditionnel arrivé ici au début du XIXème siècle. Bien que chinois d'origine, le découpage a été adopté par quelques amateurs puis transmis au fil du temps par la collaboration et l'échange.

« Oh, n'allez pas croire que cela va tout seul. Mon art est le fruit conjugué de l'observation et de la persévérance. »
Louis Saugy

Sur inscription



24

TERRY FERNANDEZ

Taille-doucier

Villeneuve

« Imprimer une estampe, c'est écouter: l'oeuvre, la matrice, le papier, l'encre, la presse ... pour être témoin avec l'artiste, d'une naissance possible sur le papier. »

Né en 1986 à Vevey, Terry Fernandez s'oriente d'abord vers le graphisme. Deux personnes vont influencer son parcours professionnel : l'éditeur Fernand-André Parisod et le taille-doucier Raymond Meyer. Le premier lui transmet sa passion pour l'imprimerie et les beaux livres et le second, les bases de la gravure et impression en taille-douce. En 2010, il ouvre son propre atelier pour collaborer avec des artistes. En 2014, il fonde les Editions A l'Envers avec Alcina Ribeiro Hamdi.

« Pour que l'encre pénètre dans les tailles de la plaque, il faut essuyer l'encre à la main. Les gestes sont très proches de ceux qu'effectuaient les imprimeurs à l'époque. »

Depuis 2010, Terry Fernandez reproduit un procédé vieux de 600 ans dans son atelier. Il recouvre d'une encre à base de carbone et d'huile de lin une plaque de cuivre préalablement gravée. Quand l'encre est bien étalée à la main jusque dans les moindres sillons, il essuie le surplus et le motif apparaît. La plaque de cuivre et une feuille de papier passent alors à la presse taille-douce.

Sur inscription



25

LAURENT JAQUET

Relieur

Aigle

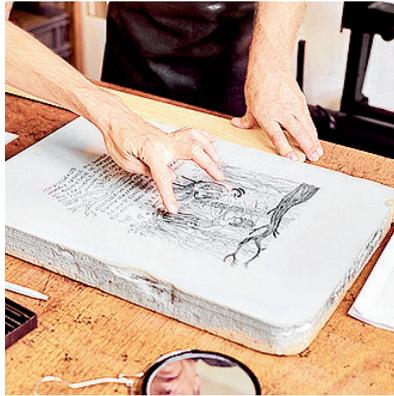
« Le livre, l'objet même du métier de relieur, m'enchanté. »

Laurent Jaquet choisit la profession de relieur pour la variété des tâches, la diversité des matériaux et bien sûr le livre, l'objet même du métier. Apprenti dans l'atelier Boulenez à Vevey, il termine sa formation en 1986 et la complète à l'école de reliure d'art Centro Del Bel Libro à Ascona au Tessin. Il perfectionne son art à Genève en s'intéressant à la restauration de livres anciens.

« C'est surtout par la pratique en démontant puis restaurant des livres anciens que j'ai acquis mon savoir-faire. »

En 1998, Laurent Jaquet ouvre son propre atelier à Aigle. Son travail varié va de la reliure contemporaine à la préservation de registres notariés en passant par la restauration de livres anciens. Ses œuvres sont exposées dans plusieurs concours de reliure auxquels peuvent uniquement se présenter les artisans ayant démontré l'excellence de leur travail. Depuis 2010, Laurent Jaquet préside l'association ARA Suisse, Les Amis de la Reliure d'Art.

Sur inscription



26

RAYNALD MÉTRAUX

Imprimeur d'art

Lausanne

« Faire ce métier, c'est prendre le temps de produire une estampe de la manière la plus juste et savoir que cette œuvre d'art sera conservée et résistera à l'usure du temps. »

De 1980 à 1988, Raynald Métraux pratique la lithographie dans les ateliers Prolitho et Grapholith. Il fréquente le Tamarind Institute Albuquerque, USA puis l'Atelier Franck Bordas à Paris. En 1991, il crée son propre atelier où il pratique la lithographie, la lithogravure, la linogravure, la typographie, la xylogravure et le monotype. Depuis 2008, il enseigne à la Haute Ecole d'art et de Design de Genève.

« L'estampe contemporaine continue au XXI^e siècle de jouer son rôle de démocratisation de l'art. »

Raynald Métraux partage son activité entre les travaux de commandes pour les artistes ou les éditeurs, ses propres éditions, la vente d'estampes et l'organisation d'expositions. Les estampes éditées par l'atelier font partie de nombreuses collections et ont fait l'objet de diverses expositions : Musée Jenisch Vevey (2003), Centre culturel Suisse Paris (2012), Centre d'art contemporain Yverdon (2014).

Sur inscription



27

ÉLISABETH NICOLLIER

Fabricante de papier végétal

Rougemont

« On peut faire beaucoup de choses avec le papier au terme d'un procédé de fabrication magique et millénaire. »

Enseignante de formation, Elisabeth Nicollier travaille depuis plus de 10 ans dans la fabrication du papier végétal. En 2004, elle tombe amoureuse de cet art qui la détourne de ses pastels et de ses crayons et se consacre entièrement à ce nouveau domaine. Son atelier est situé au centre d'un village de montagne mais c'est dans la nature qu'elle se procure les plantes nécessaires à la création.

« Chacun fait sa propre cuisine et l'expérience aide à confectionner de nouvelles recettes. »

Pour fabriquer ses créations qu'il s'agisse de tableaux, de lampes ou de vêtements décoratifs, Elisabeth Nicollier utilise des plantes, comme l'ortie, l'iris, le muguet, l'hosta ou même l'oignon parmi encore tant d'autres. Ces ingrédients sont cuits pendant des heures dans un bain acide puis longuement rincés. Hachées, coupées ou laissées dans leur longueur, les fibres sont utilisées pour fabriquer le papier lui-même qui ensuite passe sous presse. La feuille ainsi obtenue peut être pliée, collée ou cousue pour une nouvelle création.

Sur inscription



28

NICOLAS REGAMEY

Typographe

Lausanne

« Parfois à rebours de l'évolution des technologies, j'ai le goût de certaines époques révolues. Je voue un culte aux belles choses du passé, en particulier aux techniques anciennes. »

Nicolas Regamey obtient son diplôme d'opérateur multimédia en 2002 puis son CFC de graphiste en 2004. Mais sa passion de la typographie à l'ancienne, avec des caractères en plomb, l'amène à s'initier notamment chez Jean-Renaud Dagon à Vevey. Ardent défenseur de son métier, il est vice-président de l'Association du billet en carton, membre de l'Association des vrais amis du Cadratin et de l'Espace Gutenberg à Yvonand.

« Par amour des vieux trains, j'imprime, sur des machines spécifiques, les bons vieux billets en carton. »

Ouvert en 2005 au pied de la cathédrale de Lausanne, l'atelier de Nicolas Regamey est un lieu à la fois technique et poétique, un univers habité de machines datant du siècle passé, chacune ayant son petit nom. Nicolas Regamey aime parler de son métier tout en honorant ses commandes de cartes de visite, papiers à lettres, faire-part, affiches, etc. au charme singulièrement contemporain et suranné.

Sur inscription



29

NATHALIE DELHAYE

Sculpteuse sur pierre

Saint-Triphon

« En sculptant sur pierre, je cherche la légèreté, l'envol et quelque chose de très fluide, je vais à la limite de la matière. »

Née en 1966 à La Chaux-de-Fonds, Nathalie Delhaye est initiée par son père au modelage et à l'utilisation de nombreux outils. En 2000, elle quitte son travail d'infirmière pour vivre son rêve : être sculpteuse sur pierre. Dans ce milieu masculin, elle se fait une place grâce à sa sensibilité, sa légèreté et sa douceur, comme en attestent les différents prix dont elle est lauréate.

« Au travers de mes recherches sur la lumière, je cherche ces visions d'impermanence, où des forces fondamentales naturelles semblent jouer et mettre en mouvement une myriades de lignes d'une richesse géométrique inouïe. »

Dans son atelier situé au cœur des carrières du Lessus, Nathalie Delhaye pratique un art difficile et épuisant physiquement. Elle travaille le marbre, le granit, l'albâtre et la steatite et transforme ces matières brutes en formes audacieuses et délicates qui appellent à la caresse. Depuis 2006, elle alimente son travail sur la pierre par une recherche sur la lumière et sa spatialité. En 2008, Nathalie Delhaye représente la Suisse romande lors de la 40ème exposition nationale suisse de sculpture en plein air, Vira Gambarogno au Tessin.

Sur inscription



30

CLAIRE ET JEAN CHEVALLEY

Potiers

Les Moulins (Château d'Oex)

« Dans mon travail de potier, je privilégie l'authenticité, la spontanéité, la diversification et si possible une certaine fraîcheur. » Jean Chevalley

Il y a 40 ans, Claire et Jean Chevalley s'installent au Pays-d'Enhaut. Elle est enseignante, lui, ingénieur civil. Tout commence quand Claire entreprend à fabriquer de la vaisselle : des bols, des tasses, des pots. Peu à peu, la passion de Claire déteint sur Jean, lequel installe un atelier, construit un four et se familiarise avec les différentes techniques d'émailage et de cuisson.

« J'ai commencé la poterie en amateur dans son sens premier : qui aime. Et je suis restée amateur jusqu'à aujourd'hui. » Claire Chevalley

Dans leur atelier installé dans l'ancienne écurie attenante à leur chalet, Claire et Jean Chevalley travaillent différents types de terre et réalisent des objets utilitaires, généralement décorés. Elle préfère tourner, alors que lui privilégie le travail à la plaque. Leurs créations cuisent ensuite entre 1060 et 1300 degrés soit dans un four électrique, soit dans un four à bois.

Sur inscription



31

ARIANE DELABAYS

Chapelière

Lausanne

« Un beau chapeau est un chapeau que ma cliente oublie une fois qu'il est sur sa tête. »

Chaux-de-Fonnière d'origine, Ariane Delabays suit d'abord des cours de textile à Bâle. En 1993, elle part aux Etats-Unis où elle se forme au sein de la Fashion School Design de Boston. De retour en Suisse, elle suit un stage chez Grégoria Recio à Genève. Elle crée des pièces autant pour des particuliers que pour des spectacles, notamment le ballet Casse-Noisette de Maurice Béjart en 1998.

« J'adore chiner dans les quincailleries à la recherche de nouveaux matériaux. »

Ariane Delabays ouvre son atelier à Lausanne en 2002. Elle y confectionne des pièces uniques pour des particuliers, musées ou théâtres de la région. Honorée par plusieurs prix professionnels, elle attache une grande importance au jeu des matières. Dans son atelier, tissus et rubans côtoient des matériaux plus spécifiques tels que feutres de poil de lapin, plumes, paille, sisal ou encore fibres de banane.

Sur inscription



32

LES DENTELLIÈRES DU
PAYS-D'ENHAUT

Château-d'Œx

« Ce métier est à la fois fin et quasi mathématique. Plus on progresse, plus on a envie de voir le résultat final. »

Pour les dentellières du Pays-d'Enhaut, l'art de la dentelle n'a rien d'astreignant. Il permet au contraire de s'évader et de travailler l'esprit. Elles pratiquent et transmettent cette pratique dont les origines remontent au XVII^e siècle en Suisse. Au fuseau, elles créent avec minutie des réalisations traditionnelles ou modernes telles que bijoux ou pièces artistiques, par exemple.

« Certaines pièces de quelques centimètres nécessitent huit à dix heures de travail. »

Sur inscription



33

L'ERACOM ET LA CRÉATION DE
TISSUS DU CSIA

Création de vêtements

Lausanne

Avec Sylvie Cuche, maîtresse principale en création de vêtements. Patrizia Minotti et Sara Forzano et le directeur du CSIA, Roberto Borioli.

« Je compare la création de vêtements à un art ambulante. En effet, la mode, les couleurs, les effets, etc. sont visibles dans la rue, dans les médias et ce tous les jours de l'année. » Jessica Grognoz, apprentie de dernière année

La formation de créateur-trice de vêtements s'inscrit dans la palette des formations plein temps de l'Ecole romande d'arts et communication. Les élèves y apprennent à concevoir, réaliser et modifier des vêtements sur mesure selon les désirs de leur future clientèle. Cette année, l'ERACOM invite les apprentis créateurs-trices de tissus du Centro scolastico per le industrie artistiche de Lugano.

« Je vis à travers et pour une passion, le fait de pouvoir confier un savoir-faire et transmettre toutes les clés aux élèves, la créativité, les formes, les textures, c'est en cela que ce métier est si généreux. »

Nicole Hausmann, maîtresse principale en création de vêtements

Sur inscription



34

SYLVIE GIMMI

Styliste spécialisée en bustiers

Lausanne

« Par son imagination, l'artisan interprète sans fin les émotions qui s'expriment dans l'air du temps. »

Issue d'une famille de tisserands français, Sylvie Gimmi se sent très tôt attirée par le monde de la création et de la mode. Son diplôme de l'Ecole de couture de Lausanne en poche, elle part perfectionner son art à Paris puis à Londres auprès des plus grands bureaux de style. De retour à Lausanne, elle se forme chez la corsetière Jacqueline Dupertuis.

« Chaque création est un voyage sensuel et esthétique. Je compare souvent mon travail à de la sculpture. »

En 2006, Sylvie Gimmi crée sa propre marque et ouvre son atelier à Chailly. Elle se spécialise dans les bustiers corsetés ainsi que dans la haute couture. Par ses créations uniques et faites sur mesure, la styliste cherche avant tout à mettre en valeur la féminité de ses clientes dans le respect de leur personnalité, tout en visant un confort optimal.

Sur inscription



35

FABIEN ROBERT

Tapissier décorateur d'intérieur

Prilly

« Enfant, j'ai vu un tapissier à l'œuvre. J'étais fasciné de lui voir sortir des clous de la bouche! »

Valaisan d'origine, Fabien Robert fait son apprentissage de tapissier à Fribourg et obtient son CFC en 1982. Puis il développe son savoir-faire par une forme de tour de compagnonnage chez divers maîtres tapissiers notamment chez un meilleur ouvrier de France et chez René Steiner, antiquaire à Bussigny. Il ouvre son propre atelier à Prilly en 2010.

« Lorsque que je démonte un fauteuil ancien, je ressens toujours un respect ému pour le travail de mes prédécesseurs. »

Fabien Robert nourrit une passion pour le mobilier des XVII et XVIII siècles, même s'il s'est un temps intéressé à l'Art déco chez Robert Hirt. Il est membre et fondateur de l'AVMA - Association Vaudoise des Métiers d'Art.

Il expose régulièrement dans des salons et a été primé pour la décoration de stands au Salon des antiquaires de Lausanne. D'autre part, il organise des stages pratiques de re-looking de mobilier (style ou contemporain).

Sur inscription



36

CÉCILIA ROGER

Brodeuse d'art

Les Moulins (Château d'Oex)

« Les aiguilles sont mes pinceaux, les fils sont mes pigments et les tissus en soie sont mes canevas. J'utilise ces outils pour exprimer ma créativité. »

Cécilia Roger, milanaise, après un doctorat d'Etat en paléographie du Moyen-Age, s'intéresse très vite à toutes les techniques traditionnelles italiennes de la broderie. Ensuite, formée auprès de l'Ecole Lesage à Paris, elle découvre la broderie japonaise ce qui lui permet de plonger dans la tradition millénaire de la fabrication artisanale des aiguilles, des fils et des teintures naturelles.

« Les mains sont l'expression de l'esprit. Elles utilisent une technique, se peaufinent et s'exercent jusqu'à donner une personnalité à l'ouvrage. »

L'atelier de Cécilia Roger est situé dans une ancienne ébénisterie qu'elle a elle-même rénovée en y laissant la patine du temps. Dans ce lieu entouré de montagnes, de vaches et de silence, elle brode sacs de luxe et panneaux en s'inspirant de l'art japonais. Ses mains ont besoin de trois à quatre mois pour broder des œuvres délicates inspirées de la nature et des changements de saison.

Sur inscription



37

VALÉRIE DE ROQUEMAUREL
ET YANN OULEVAY

Souffleurs de verre

Pomy

« C'est si beau de voir cette matière qui danse et qui chante, de la voir incandescente et brûlante, transparente et malléable, pour finir rigide et limpide. »

Valérie de Roquemaurel

Avec son mari Yann Oulevay, Valérie de Roquemaurel crée à Pomy des objets uniques, vases, lampes et bijoux qu'ils exposent régulièrement dans des musées et des galeries. Avec l'aide de l'association Souffle de verre, parrainée par le cuisinier Benoît Violier, ils ont pu installer les trois fours qui leur permettent de réaliser des pièces soufflées pour les arts de la table et les designers.

« Unir le dessin et le verre pour trouver l'harmonie entre eux. Nous cherchons à raconter une histoire. » Yann Oulevay

Sans inscription



38

HORTENSE DE CORNEILLAN

Restauratrice d'art

Château de Nyon

« Le séisme de 1997 qui a endommagé la basilique Saint François à Assise a été pour moi le choc qui m'a donné l'envie d'être utile et de participer à la transmission du patrimoine. »

Hortense de Corneillan est diplômée de l'Institut national du patrimoine de Paris et se forme à l'art de la conservation-restauration tant au sein de musées que d'ateliers. Elle est depuis dix ans responsable du domaine au musée Ariana, musée suisse de la céramique et du verre. Son travail sur une collection de céramiques médiévales islamiques a été exposé et a fait l'objet de publications.

« J'ai choisi ce métier parce que les musées sont mon univers. Et aussi peut-être parce qu'il me rassure que le temps s'arrête. »

Chargée d'enseignement en master à la Haute école de conservation-restauration de Neuchâtel pour la filière objets archéologiques et ethnographiques, Hortense de Corneillan est une véritable référence en la matière. Elle travaille de plus comme indépendante auprès d'institutions suisses et européennes prestigieuses.

Sans inscription de 10h à 17h



39

LOLA SACIER

Peintre en décoration

Château de Nyon

« Peindre un décor est ma passion. Cela donne une dimension, une vie à quelque chose de plat. C'est, pour moi, le déclencheur d'une nécessité créative. »

Lola Sacier fait son apprentissage de peintre en bâtiment chez Correvon SA, métier qu'elle considère comme « un défi de force ». Mais sa sensibilité créative, c'est dans la peinture décorative qu'elle l'exprime. Dans un théâtre, dans un musée, chez des particuliers, dans des boutiques ou dans l'espace public, elle réalise trompe-l'œil, béton ciré, faux bois, imitation de marbres et patines.

« La peinture décorative, c'est un peu comme la cuisine. On invente, on mélange des ingrédients et on essaie. C'est parfois raté mais toujours intéressant. »

A part ses chantiers, Lola Sacier collabore depuis quelques années avec plusieurs indépendants spécialisés, ainsi qu'avec la Fabrique d'images dans plusieurs domaines tels que la peinture de décors, la conception d'image, des réalisations graphiques ou encore des scénographies. Elle donne également des cours d'initiation à la peinture décorative dans le cursus de formation des peintres en bâtiment préparant leur maîtrise fédérale.

Sans inscription de 10h à 17h



40

MICHEL QUÉBATTE

Vannier

Château de Nyon

« Il existe 120 sortes de rotin différentes mais on ne peut en utiliser qu'entre 20 et 25 pour réaliser chaises ou corbeilles. »

Michel Québatte est une des rares personnes à vivre de la vannerie dans le canton de Vaud. Originaire de la région et électricien de formation, il découvre la vannerie à l'école et au travers de vieux manuels avant de se rendre à Fayl-Billot, capitale de la vannerie française. Il est le premier suisse à devenir dignitaire de la Confrérie française des façonneurs du noble osier.

« On doit tous soigner l'image de notre profession. Il faut susciter l'intérêt, montrer que la vannerie en plus d'être d'une solidité à toute épreuve, est un art. »

Michel Québatte crée des œuvres personnelles ou travaille sur commande. Il répare, transforme et restaure également des objets anciens et contemporains en osier et rotin. Il collabore avec l'ECAL notamment pour un couffin en fibre de carbone. Par ailleurs, Michel Québatte offre une large palette de formations pour enfants et adultes.

Sans inscription de 10h à 17h



41

GAËL PETERMANN
ET FLORIAN BÉDAT

Horlogers rhabilleurs

Château de Nyon

L'important dans l'horlogerie est de prendre son temps pour effectuer un travail de qualité en restant franc avec son client. » Florian Bédat

Gaël Petermann et Florian Bédat se rencontrent à l'École d'horlogerie de Genève, formation qu'ils commencent par intérêt pour la mécanique. Après leurs études, le premier travaille chez A. Lange & Söhne alors que le second est engagé par Harry Winston. Ils restent en contact et, de fil en aiguille, ils deviennent chacun à leur tour indépendants et s'installent dans le même atelier en janvier 2017.

« Travailler avec minutie toutes les pièces, même celles que le client ne verra finalement jamais, voilà ce qui me plaît. »

Gaël Petermann

L'atelier de Gaël Petermann et Florian Bédat se situe dans les locaux des anciennes Imprimeries Réunies de Lausanne. Ils y développent différents projets dont la fabrication d'une montre entièrement décorée à la main en s'inspirant de pièces anciennes. Parallèlement, ils effectuent des travaux de restauration pour des entreprises ainsi que pour des clients privés.

Sans inscription de 10h à 17h



42

ANITA PORCHET

Émailleuse sur cadran

Château de Nyon

« L'émail demande une grande patience. Il faut avoir un certain caractère pour accepter qu'après quinze feux successifs, tout le travail soit abîmé ! »

Anita Porchet n'a que douze ans lorsque son parrain, lui-même graveur-émailleur, l'initie à cet art séculaire. Elle étudie à l'École des beaux-arts de Lausanne et, en parallèle, se forme auprès d'une enseignante titulaire en charge de la section émail à la Haute école d'arts et de design de Genève. Émailleuse de renommée internationale, nombre de maisons de haute horlogerie font appel à son savoir-faire unique.

« La peinture miniature sur émail permet une créativité infinie. »

En 1994, Anita Porchet expose à Paris et au Musée d'horlogerie de Genève en 1995. Depuis, elle enchaîne voyages, expositions et démonstrations d'émaillage au Japon, à Florence, New York, Paris, ainsi qu'à Shanghai. En 2015, Mme Porchet s'est vu décerné le Prix Gaïa pour son rôle fondamental, sa persévérance et son indépendance dans la redynamisation d'une discipline en voie de disparition.

Sans inscription de 10h à 17h

Informations pratiques

Entrée libre sur inscription préalable

Les 38 ateliers ou lieux ouverts au public au cours des JEMA sont libres d'accès. Il faut néanmoins s'inscrire préalablement sur le site internet www.metiersdart.ch pour pouvoir participer à une ou plusieurs rencontres hors de l'espace de démonstration permanent. Afin de garantir le bon déroulement des visites, et de respecter les mesures d'accueil des différents emplacements, des jauges maximales sont imposées.

Espace d'accueil et de démonstration permanent

Situé cette année au Château de Nyon, l'espace d'accueil permet au public d'assister aux démonstrations de 6 artisans sans inscription préalable et d'obtenir des informations et renseignements sur la manifestation.

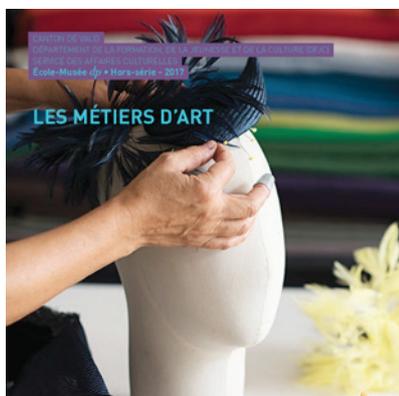
Horaires

Les ateliers et les lieux accessibles sur inscription préalable proposent divers horaires de visites entre 9h00 et 16h30. L'espace d'accueil et de démonstration permanent est quant à lui ouvert les trois jours consécutifs de 10h00 à 17h00.

Médiation culturelle

Deux offres de médiation culturelle relatives aux métiers d'art ont spécifiquement été mises sur pied cette année en collaboration avec la structure Ecole-Musée du Service des affaires culturelles du canton. En premier lieu, un dossier pédagogique hors-série dédié aux enseignants spécialistes du degré secondaire I (9ème à 11ème hamos) présente une approche réflexive, sensible et créatrice du domaine. D'autre part, des rencontres gratuites « écoles & artisans d'art » sont proposées aux classes vaudoises de 9ème à 11ème hamos aux mois de mai ou juin 2017. Les inscriptions pour ces visites sont ouvertes depuis le 1er mars.

Toutes les informations concernant les offres de médiation culturelle sont accessibles dans l'onglet « métiers d'art » du site internet d'Ecole-Musée : www.ecole-musee.vd.ch.



Impressum

Edition 2017 des JEMA Vaud

Comité de programmation

Thierry Hogan, coordinateur cantonal JEMA Vaud ; Ariane Devanthéry, conservatrice du patrimoine immatériel vaudois ; Marc Froger, ébéniste, président de l'Association vaudoise des métiers d'art ; Diana Pétament Martinez, adjointe au délégué à la communication DFJC ; Sacha Vuadens, chargé de missions administratives et stratégiques DFJC ; Brigitte Waridel, ancienne cheffe du Service des affaires culturelles du Canton de Vaud

Relations médias, graphisme, site internet

WGR Communication Lausanne

Rédaction

Marine Jeangros

Installation au Château de Nyon

Lola Sacier

Administration et logistique

Karine Coelho, Cindy Berger, Justine Daverio, Amélie Daverio, Jessica Terry et Véronique Bach

Remerciements

Le comité de programmation remercie chaleureusement Jean-Frédéric Henchoz, conservateur du Musée du Pays-d'Enhaut ; Vincent Jatton, directeur de l'Espace horloger de la Vallée de Joux ; Simon Leresche, conservateur du Musée du fer et du chemin de fer ; Alexia Ryf, conservatrice adjointe du Château de Nyon ; Veronica Tracchia, adjointe aux affaires culturelles du Service de la culture de la Ville de Nyon ; Myriam Valet, médiatrice culturelle du Service des affaires culturelles de l'Etat de Vaud et la Centrale d'achats de l'Etat de Vaud pour leur inestimable contribution à cette édition.

Photographies: No 2: Cedric Sandoz ; No 6: Didier Vuagniaux ; No 9 recto-verso, 26 verso: David Gagnebin-de Bons ; No 10: François Wavre ; No 13 verso: Patrick Dutoit ; No 13, 26 recto: JEMA ; No 19, 28, 34, 31, 37 recto, 39 verso: Catherine Leutenegger ; No 21 verso: Pauline Martinet ; No 24 verso: Alain Rupp ; No 25 verso: Willy Schelling ; No 42: Jean-Marc Breguet ; No 29: Christophe Caron ; Photo Anne-Catherine Lyon: Eddy Mottaz ; Photo Thierry Hogan: Catherine Leutenegger



Partenaire historique



Partenaire média



Partenaires pour la programmation et l'infrastructure





Christophe Kiss, sculpteur de marionnettes



Michel Currat, encadreur



Valérie de Roquemaurel et Yann Oulevay,
souffleurs de verre
photographie : Catherine Leutenegger



Terry Fernandez, taille-doucier
photographie : Alain Rupp



André Keiser, taxidermiste
photographie : David Gegnebin-de-Bons

Contact presse

N'hésitez pas à nous contacter pour des demandes d'interviews.

WGR
Marc Demierre
Avenue de Mon-Repos 3
1005 Lausanne
021 343 20 12 ou demierre@wgrcommunication.ch